

**BULLETIN**

DU

**Musée royal d'Histoire  
naturelle de Belgique**

Tome XVII, n° 63.

Bruxelles, octobre 1941.

**MEDEDEELINGEN**

VAN HET

**Koninklijk Natuurhistorisch  
Museum van België**

Deel XVII, n° 63.

Brussel, October 1941.

---

PALPICORNIA (COLEOPTERA).

NOTES DIVERSES ET ESPÈCES NOUVELLES II (1),

par A. D'ORCHYMONT (Bruxelles).

---

Contribution à l'étude de la tribu CHAETARTHRIINI BEDEL.

(Sous-famille *HYDROPHILINAE*).

Le genre *Hemisphaera* PANDELLÉ, comprenant des espèces minuscules d'un peu plus d'un millimètre de longueur, avait été classé jusqu'ici parmi les *Hydrobiini*. Quelle n'a pas été ma surprise en examinant la face ventrale d'exemplaires appartenant à *H. seriatopunctata* de Sardaigne, à *H. miltiades* d'Anatolie occidentale et à *H. lima* n. sp. de l'île d'Ukerewe, de constater que les deux premiers arceaux ventraux, moins énormes que chez *Chaetarthria*, sont cependant, comme dans ce genre, glabres et excavés ensemble, mais moins profondément, sous les fémurs postérieurs et que le bord antérieur du premier arceau est aussi garni d'une frange de longs cils, courbés et dirigés vers l'arrière, recouvrant l'excavation. Cette frange est sans doute destinée à y retenir une masse hyaline double, semblable à celle existant chez les *Chaetarthriini*, mais je n'ai toutefois pu encore en constater la présence avec certitude. Les autres arceaux ventraux, les trois derniers donc, ne sont pas recouverts, mais ce sont les seuls pubescents, le tout comme chez notre *Chaetarthria seminulum*.

(1) Pour le n° I : voir ce *Bulletin*, même tome, n° 1, janvier 1941.

Cette morphologie très particulière n'a été remarquée par aucun des auteurs qui se sont occupés d'*Hemisphaera* (PERRIS en 1875, PANDELLÉ en 1876, J. SAHLBERG en 1908; sans compter les rédacteurs de faunes restreintes ou de catalogues généraux, lesquels se bornent ordinairement à compiler : BARTHE, JACOBSON, KNISCH, KUWERT, SAINTE CLAIRE DEVILLE, SEIDLITZ, ZAITZEV). Elle est très importante cependant et établit qu'*Hemisphaera* doit se classer en tête de la tribu *Chaetarthriini*. Le genre ne comprenait jusqu'ici que les deux premières espèces nommées déjà. Mais *Paracymus lilliputanus* RÉGIMBART (2) du Sud de Madagascar (bassin de la Tarasy), dont je n'ai toutefois pu examiner les types en détail, doit appartenir aussi au genre *Hemisphaera* et celui-ci est représenté en outre en Afrique orientale, notamment à l'île d'Ukerewe, dans le lac Victoria Nyanza, par une espèce inédite découverte par le R. P. CONRADS.

Quant à la tribu elle comporte ainsi trois genres :

1° *Hemisphaera* dont les représentants n'ont pas le premier article des antennes très allongé, ni la faculté de se contracter en boule et qui ont les élytres garnis d'une profonde strie suturale raccourcie en avant et, en plus, de fines séries de points plus ou moins régulières;

2° et 3° *Thysanarthria* et *Chaetarthria* avec le premier article des antennes très allongé, qui possèdent la faculté de se contracter et des stries élytrales profondes chez le premier, seulement une strie suturale raccourcie chez le second, sans envisager dans certains cas chez celui-ci un arrangement plus ou moins sérial de la ponctuation générale des élytres.

En conclusion : nous connaissons maintenant le lien qui relie les *Hydrobiini* aux *Chaetarthriini*. Ceci confirme l'opinion que j'avais émise en 1916 (3), à savoir que *Chaetarthria* devait être un « *Hydrobius* » modifié, et corrobore le bien fondé de la classification des *Chaetarthriini* que j'ai adoptée, entre les *Hydrobiini* d'une part, les *Hydrophilini* d'autre part (4).

Enfin, contrairement à ce qu'affirmait PANDELLÉ, l'auteur du genre, les antennes d'*Hemisphaera* sont 8- et non 7- articulées, de formule 5 + 3, mais les articles 3 et 4 sont difficiles

(2) *Ann. Soc. Ent. France*, LXXII, 1903, p. 33.

(3) *Bull. Soc. Ent. France*, 1916, p. 239.

(4) Voir *Catalogue of Indian Insects*, Part 14, *Palpicornia*, Calcutta, 1928, pp. 88, 89 et 113.

à distinguer l'un de l'autre, même à très fort grossissement et éclaircissement artificiel intense de l'objet.

### H. *seriatopunctata* (PERRIS) et *miltiades* J. SAHLBERG.

Dans une lettre que m'adressait SAINTE CLAIRE DEVILLE en octobre 1931, celui-ci me communiquait que les *Hemisphaera* de sa collection de l'Hérault en France (CAUX, GUIGNOT leg.), de Kabylie (A. THÉRY leg.) et de Tunisie (NORMAND leg.) ont les intervalles des points du pronotum, et aussi de la tête, parfaitement lisses et brillants, comme chez *miltiades* J. SAHLBERG, tandis que chez ses *H. seriatopunctata* corses et sardes, et aussi chez ceux que j'ai vus moi-même de Sardaigne (Terranova) et d'Espagne, ces intervalles sont garnis d'une sculpture foncière excessivement marquée. Depuis j'ai obtenu quatre sujets marqués « Massif des Mouzaïa », au sud-ouest d'Alger (ex coll. THÉRY), déterminés par P. DE PEYERIMHOFF *miltiades* J. SAHLBERG et dont la tête et le pronotum sont en effet très lisses entre la ponctuation. Cette ponctuation est un peu plus fine et les points des séries élytrales sont aussi moins forts et moins profonds que chez les sujets de la Méditerranée orientale, de sorte qu'il n'est pas encore tout à fait certain qu'il y a identité spécifique complète entre ces derniers et ceux du bassin de la Méditerranée occidentale.

Quoi qu'il en soit, il n'y a pas de doute que les deux noms qu'a reçu le génotype, *Hydrobius seriatopunctatus* PERRIS, 1875 (*Hemisphaera infima* PANDELLÉ, 1876), visent une seule et même espèce. Il suffit pour s'en convaincre de relire les diagnoses originales. PERRIS (5) : « Prothorax... subtilissime coriaceus »; PANDELLÉ (6) : « tête et pronotum très subtilement chagrinés ». J. SAHLBERG (7), au contraire, disait de son *miltiades* : « prothorax nigrum nitidum » donc sans chagrin, ce que confirme d'ailleurs l'examen de deux de ses ex-typis.

Cette dernière espèce a été décrite de l'île Lesbos, dans la Mer Egée, où je ne l'ai cependant pas retrouvée personnellement. Je l'ai observée en Anatolie occidentale : st. 83, Korschi-jaka N., près Izmir, 60 m., 13-V-1931, 2 exemplaires; st. 84, Ischikler près Izmir, 50 m., 14-V-1931, 12 sujets.

(5) *L'Abeille*, XIII, 1875, p. 2.

(6) *Ann. Soc. Esp. Hist. nat.*, 1876, p. 58.

(7) *Ofv. af Finska Vetenskaps Soc. Forh.*, L, 1908, pp. 23-25

*H. lima* (8) n. sp.

Cette espèce d'Ukerewe semble très voisine d'*H. lilliputana* (RÉGIMBART) (9) du Sud de Madagascar (Bassin de la Tarasy), mais chez cette dernière, d'après la description, « les séries ponctuées des élytres sont fines, un peu irrégulières sur le disque, très irrégulières sur les côtés ». Chez la forme nouvelle ces séries sont très régulières au contraire, même sur les côtés, se composant en arrière de points parfaitement alignés beaucoup plus gros que plus en avant. Sur le disque les points sériaux sont tellement fins qu'on a de la peine à les distinguer, ce que RÉGIMBART aurait exprimé dans sa diagnose si les exemplaires de Madagascar appartenaient à la même espèce que ceux d'Afrique orientale. Au reste, les deux régions sont distantes de plus de 1.800 kilomètres l'une de l'autre et mainte espèce malgache ne se retrouve pas sur le continent africain.

La nouvelle espèce diffère des espèces méditerranéennes *seriatopunctata* et *milliades* par la forme plus courte et surtout plus convexe, le dessus plus lisse, la ponctuation y étant beaucoup plus obsolète et plus fine, spécialement celle de la base des séries élytrales, de la première en outre par l'absence de chagrin foncier sur la tête et le pronotum.

Forme courtement elliptique, ayant sa plus grande largeur vers le milieu du corps au premier tiers des élytres, et très convexe. Coloration d'un noir brillant, étroitement bordé de testacé transparent sur les côtés du pronotum et sur la seconde moitié du bord externe des élytres jusqu'à l'angle sutural.

Palpes maxillaires et pattes presque noirs passant insensiblement au brun obscur sur certaines parties des dernières et sur les tarses. Les antennes 8-articulées ont les articles basaux (non pubescents) testacés comme les bords du pronotum. Les fémurs antérieurs ont une plage ovalaire basale de dense pubescence hydrofuge atteignant presque le milieu, sur les intermédiaires cette plage est plus courte et triangulaire, les fémurs postérieurs étant pratiquement sans pubescence sauf très étroitement et tout contre leur trochanter, qui est densément pubescent comme celui des autres pattes. Les deux premiers arceaux ventraux sont excavés ensemble comme chez les autres *Hemisphaera* et le bord antérieur du premier est garni de la

(8) Nom mythologique.

(9) L. c. sous *Paracymus*.

frange habituelle de longs cils courbés et dirigés vers l'arrière, paraissant noirs sur le fond très obscur de l'excavation sous-jacente. L'édéage est très compact, large et à côtés parallèles, atténué seulement au bout, qui est tronqué-arrondi et qui s'y termine en deux crochets courbés vers l'intérieur, récurrents selon la ligne médiane où ils semblent être soudés l'un à l'autre ; l'organe complet est arqué longitudinalement, la concavité étant dorsale.

Type. Lac Victoria Nyanza : île d'Ukerewe, ♂, 1,18×0,75 mm.  
R. P. CONRADS leg. Plusieurs paratypes de même provenance dont les plus petits ne mesurent que 1,07 mm. de longueur.

---





GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.